

Dans un de ses voyages en 1714, il avait amené de France un jeune ecclésiastique promu au sous-diaconat et comme lui membre de la société de Saint-Sulpice et destiné à être le compagnon de ses labeurs et la continuation de ses œuvres à Sainte-Anne. Et ce qui est curieux, au sujet de ce jeune lévite, c'est le titre que lui donne officiellement M. de Breslay, il le nomme missionnaire des sauvages, même avant sa prêtrise. Ordonné en 1715, M. Elie Dupéret, c'est son nom, desservit la Pointe-Claire, pendant quelque temps, puis fut nommé curé de Sainte-Anne avec la desserte de la mission de l'île aux Tourtes. On voit par les registres de Sainte-Anne qu'il est souvent absent de sa paroisse ; la raison en est qu'il était chargé, par le gouvernement d'accompagner, dans leurs expéditions, les sauvages sur lesquels il exerçait une si grande influence tant par ses qualités que par sa connaissance parfaite de leur idiome.

Il mourut à Sainte-Anne en 1757.

Vers 1720, la mission de l'île se fusionna avec celle d'Oka, mais il y eut longtemps après des sauvages sur cette île et, en 1722, dans l'ordonnance de Mgr de Saint-Vallier et du gouverneur, il est dit que la mission de l'île appartient à Sainte-Anne qui la dessert ».

Pendant plusieurs années, les sauvages venaient y passer l'été, voilà pourquoi l'église de la mission fut ouverte au culte jusque vers le milieu du siècle dernier.

Voici, en quelques pages, l'histoire de cette intéressante mission qui nous fait admirer la vie de sacrifices de ces prêtres venus du plus beau pays du monde pour